

Lettre de M. Nicolas Sarkozy, Président de la République, adressée aux participants de la 1ère Convention de la société face au cancer, sur les efforts en faveur de la lutte contre le cancer, le 23 novembre 2008.

Mesdames, Messieurs,

Des obligations de dernière minute ne m'ont malheureusement pas permis d'être parmi vous. Je le regrette profondément et vous prie de m'en excuser. Permettez-moi, en quelques mots, de vous exprimer mon engagement indéfectible dans la lutte contre le cancer. Si je ne suis pas présent aujourd'hui, soyez assurés que je suis à vos côtés.

En 1998, les premiers États généraux des personnes malades étaient organisés par la Ligue contre le cancer. C'était la première fois que notre pays reconnaissait la réalité de la maladie, sa présence dans la vie de millions d'entre nous.

Aujourd'hui, dix ans après, la Ligue organise la première convention de la société face au cancer.

En dix ans, des progrès considérables ont été réalisés dans la lutte contre la maladie. Mais l'effort doit se poursuivre. C'est maintenant à la société tout entière de se mobiliser.

Je salue l'initiative de la Ligue contre le cancer, qui reste à la pointe du combat contre ce fléau.

Je veux rendre hommage à tous les participants à la Convention qui, par leur présence aujourd'hui, viennent témoigner de leur engagement résolu dans la lutte contre le cancer. Je veux rendre hommage aux milliers de bénévoles et de sympathisants de la Ligue qui, chaque jour, apportent soutien, conseil et accompagnement aux personnes atteintes du cancer et à leurs familles. Votre action est irremplaçable. Votre dévouement est l'incarnation des valeurs de notre République.

J'ai décidé, vous le savez, de donner un nouvel élan au plan cancer. Il faut intensifier notre action dans tous les aspects de la lutte contre la maladie : la recherche, les soins et l'accompagnement. C'est tout le sens de la mission que j'ai confiée au Professeur Jean-Pierre GRUNFELD, qui doit me remettre ses propositions en janvier prochain.

Je souhaite que le second plan cancer permette d'ici 2012 des avancées significatives en matière de recherche d'excellence, de prévention, d'accès aux soins, de lutte contre la douleur et d'accompagnement au domicile. Et puisqu'on guérit de près d'un cancer sur deux, la vie après la maladie doit être un axe majeur du plan.

Grâce au plan cancer, nous devons obtenir des résultats concrets et tangibles pour les malades et leurs proches. Vous pouvez compter sur mon engagement absolu et sur celui du Gouvernement pour que le plan produise des effets réels sur le terrain.

Fort de votre confiance, j'adresse au Professeur Francis LARRA et à vous tous, Mesdames, Messieurs, chers amis, tous mes vœux de succès pour la première Convention de la société face au cancer.